

dans un fourré les yeux sanglants d'une bête féroce, n'est pas plus rudement arraché à ses méditations que Bois-Rosé à ses rêves de bonheur.

L'avertissement de Diaz surprit le coureur des bois au milieu de ses projets d'avenir comme un triste présage que ses projets ne devaient jamais s'accomplir. Il garda le silence comme Fabian, comme Pepe, qui sifflait une marche guerrière.

Certes, les pressentiments du Canadien eussent été plus sombres encore, s'il est possible, et Pepe n'eût pas si cavalièrement accueilli la nouvelle d'un danger prochain, si Diaz eût pu leur dire que, parmi les ennemis qui s'avançaient, il y avait deux de ces terribles adversaires dont il venait d'être question.

Déjà, sans qu'ils l'eussent soupçonné, les deux forbans qui gardaient Baraja étaient venus mettre leur canot d'écorce à l'abri de toute recherche sous le canal souterrain qui conduisait du lac du val d'Or aux Montagnes-Brumeuses.

Ces deux pirates du désert étaient le père et le fils. Nous avons introduit le dernier sous le nom d'El-Mestizo. C'était ainsi que le désignaient les Mexicains et les Apaches. Les chasseurs d'origine française, soit du Canada, soit de la plaine du Mississipi, lui donnaient le nom de Sang-Mêlé, et les Américains celui de Half-Breed ; car telle était la renommée de cet homme, qu'elle avait parcouru les déserts fréquentés par toutes ces races diverses.

Quant au premier, qui, suivant le langage différent des aventuriers errants dans ces solitudes, était appelé Main-Rouge Red-Hand et Mani-Sangriento, sa terrible renommée ne pouvait être effacée que par celle de son fils.

A un cœur sans pitié, à une implacable férocité, à une adresse diabolique, à un courage que rien n'intimidait, le père et le fils joignaient l'avantage de parler couramment l'anglais, le français, l'espagnol et la plupart des dialectes indiens en usage sur les frontières.

La suite du récit fera, du reste, plus amplement connaître ces deux personnages, qui, tour à tour amis et ennemis des blancs et des Indiens qu'ils faisaient servir à leurs passions sans frein, étaient, par suite des affiliations qu'ils avaient chez les deux races, aussi redoutés des Indiens que des blancs.

L'accueil quoique assez froid de l'Oiseau-Noir et de ses guerriers, la contenance hautaine du métis, et le sacrifice d'un prisonnier de guerre que le chef rouge lui avait fait, peuvent déjà donner quelque idée de l'influence occulte et puissante de cet homme sur les tribus indiennes.

— Eh bien ! dit Pepe en cessant de siffler, tandis que ses deux compagnons ne perdaient pas de temps à donner la dernière main aux retranchements qu'ils avaient commencé de construire à la chute du jour, avais-je raison de soutenir que c'était une dangereuse fantaisie que celle de passer la nuit ici ? Nous voilà avec une fâcheuse affaire sur les bras.

— Bah ! répondit Fabian avec la mâle résignation qui avait succédé à ses incertitudes, notre vie ne doit-elle pas être une suite presque non interrompue

de combats ? et nous battre ici ou ailleurs, qu'importe !

— C'était bon pour Pepe et pour moi, dit tristement le Canadien ; mais à cause de vous, mon enfant, je voulais, sans renoncer à la vie du désert, renoncer à cette existence solitaire qui en double les dangers. Mon projet était de nous joindre aux voyageurs de ma nation qui naviguent sur les eaux supérieures du Missouri, ou de prendre du service parmi les trappeurs et les chasseurs montagnards de l'Orégon. Là, on est une centaine à la fois, et quoique loin des villes, on n'a guère à craindre, pourvu qu'on serve sous un chef vigilant et capable, comme il y en a dans les États de l'Ouest.

— Je crains, ajouta Pepe après un court silence de ses compagnons, que cet endroit ne soit moins bon pour s'y défendre convenablement que je ne l'avais cru d'abord. Du haut de cette crête d'où jaillit la cascade, on peut nous dominer à l'aise.

— La chute d'eau tombe du milieu des brouillards, et des coquins qui se trouveraient en embuscade à l'endroit d'où elle se précipite dans ce gouffre seraient invisibles pour nous comme nous le serions pour eux. Voyez, nous sommes ici enveloppés d'une brume opaque ; le soleil la dissipera tout à l'heure ; mais il n'a pu dissiper celle qui couvre ces montagnes.

— C'est vrai, répliqua Pepe à l'objection du Canadien ; nous vienne une éclaircie de quelques minutes, et on tire sur nous comme sur une cible.

— Nous sommes à la merci de Dieu, dit Fabian.

— Oui, et à celle des Apaches, autrement dit des diables rouges.

Les trois chasseurs ne purent se dissimuler que leur vie pouvait dépendre d'un souffle du vent qui écarterait un moment le panache de brouillard dont les hauteurs étaient couronnées ; mais, avec la possibilité d'une attaque imminente, ils ne pouvaient choisir d'autre endroit.

— Ah ! s'écria Pepe, j'ai une idée, et je vais... Chut ! je crois entendre marcher là-haut.

Une pierre éboulée des hauteurs tomba au même instant dans le gouffre avec fracas.

— Les coquins y sont, c'est certain, dit le Canadien ; écoutons.

La voix imposante de la cascade se faisait seule entendre au fond de l'abîme où elle s'engloutissait.

— Les démons sont sur les hauteurs et dans la plaine, dit Pepe ; mais j'ai besoin d'y descendre pour mettre mon idée à exécution. J'irai sous la protection de votre feu ; ainsi, attention.

Le Canadien avait l'habitude de s'en rapporter implicitement au courage ainsi qu'à l'adresse tant de fois éprouvés de son compagnon de périls, et ne lui demanda nulle explication. Fabian et le Canadien mirent un genou en terre, l'arme en joue, et se tinrent prêts à faire feu au besoin.

L'Espagnol, sa carabine en travers sur ses genoux, se laissa glisser sur ses talons le long de la pente rapide de la colline et disparut un instant dans l'obscurité. Bois-Rosé et Fabian n'eurent qu'un moment d'inquiétude, et ils ne tardèrent pas à voir